

## 2. SCIENCES SEXUELLES

Voici une conversation que nous avons eue avec ma fille après un cours de « science » :

-Qu'a tu appris en sciences aujourd'hui ma chérie ?

-Nous avons appris comment mettre des préservatifs. Notre maîtresse nous avait déjà informé, dorénavant la science sera surtout consacrée à la prévention.

-Raconte moi tout ça.

-Il y avait un deuxième prof avec nous, le Dr. Masserey, c'est lui qui enseigne les sciences à l'autre moitié de la classe. Notre maîtresse nous a dit qu'il était venu voir comment on faisait la prévention. Il paraît que ce médecin vient d'une organisation qui s'appelle l'ODES [Office des Ecoles En Santé]. D'abord nous avons vu un film sur le sida. C'était l'angoisse, il y avait pleins de mourants. Ensuite l'enseignante a sorti un préservatif du tiroir et le Dr. Masserey l'a enfilé dans un tube. Puis, la maîtresse nous a dit qu'on allait faire un *théâtre improvisé*. Elle a choisi un garçon qui n'avait pas trop envie d'y aller et elle nous a dit qu'il lui fallait aussi une fille. Toute la classe a commencé à crier mon nom et j'ai craqué. J'ai dû tenir le tube pendant que mon camarade enfilait le préservatif !

-Il fallait refuser ! Mais je te comprends, l'école évalue ton comportement, un petit refus de te soumettre aux volontés du groupe et hop tes notes baissent ! Dommage pour ces deux heures de sciences parties en fumée !

-Il n'y pas qu'en science. En histoire on voit tout le temps des films et après on discute. Et en maths, parfois on joue à 'des chiffres et des lettres' avec bonbon en prime pour le gagnant.

-Et pourquoi vous ne dites pas à vos enseignants qu'il leur faudrait commencer à vous transmettre quelques connaissances ?

-Tu rigoles maman ! T'as déjà vu un élève rouspéter parce qu'il ne fait rien à l'école ?

A nouveau, les théâtres improvisés et les jeux de rôle ne sont pas des inventions vaudoises. Par exemple, en Angleterre (Daily Telegraph du 22.11.99), l'élève de 14 ans doit prétendre être une fille bisexuelle ou transsexuelle, ou prétendre être un homme marié qui fait secrètement l'amour avec d'autres hommes, ceci dans le cadre de l'éducation sexuelle et *afin de promouvoir la tolérance*.

Un film, *Remue-ménage*, qui décrit la vie d'un père de famille travesti a été présenté à 1500 élèves nyonnais de 14 à 20 ans (*24 heures* du 24.4.2002). Voilà ce que Mme de Vargas, chef du service d'éducation sexuelle à Profamilia, qui m'avait confirmé la distribution discrète de la pilule du lendemain à l'école, dit dans le site de *Lambda Education* : « *La question de l'homosexualité est toujours abordée par les élèves. C'est un thème qui suscite beaucoup d'intérêt. (...) Pour beaucoup d'entre eux [pour les parents qui voient d'un mauvais œil les interventions de Profamilia] l'homosexualité est inacceptable. (...) Ils souhaiteraient qu'on n'en parle pas. Ils y voient la corruption de leurs enfants, alors que ce dont il s'agit, c'est de permettre aux jeunes de construire leur identité. Il est aberrant d'affirmer qu'on peut choisir son orientation sexuelle.* »<sup>1</sup> Dans son article publié dans *Educateur Magazine* de Décembre 2000, le coordinateur Jeunesse et école de *Pink Cross* et fondateur de *Lambda Education* demande que cette réalité sociale soit intégrée dans le curriculum scolaire et que le thème de l'homosexualité y soit présenté dans un cadre langagier positif. Est ce que respecter l'homosexualité d'un être veut dire qu'on doit banaliser un phénomène largement minoritaire et le proposer à des enfants comme une alternative, comme un style de vie aussi banal que les autres ?

Madame de Vargas m'a envoyé deux brochures d'éducation sexuelle éditées par l'Office fédéral de la santé publique et distribuées dans les écoles : *Hé les garçons* et *Ho les filles*. J'ai lu d'un peu plus près

---

<sup>1</sup> *Education sexuelle : Ce qu'on ose dire aux élèves*, Stéphane Riethauser, Site Lambda Education, [www.lambda-education.ch/Ressources/Articles/ed-sex.htm](http://www.lambda-education.ch/Ressources/Articles/ed-sex.htm) (page inatteignable)

celui qui s'adresse aux filles. Ecrit dans un style et un langage ridicules, son contenu rappelle fortement les conseils de *Mme Ruth* aux femmes en détresse sexuelle. Les auteurs ne tiennent nullement compte de la notion de pudeur et s'en fichent totalement des valeurs familiales des élèves qui peuvent éventuellement être différentes de celles de l'école. Voici quelques messages officiels transmis aux gamines dès 10 ans et comment ils peuvent être perçus par elles :

« *C'est aussi agréable de grandir, de découvrir les changements, de ressentir les attirances sexuelles, de choisir ses propres intérêts, de réussir à devenir indépendante et décider de sa vie* » : C'est toi qui décides de ce que tu fais avec ton corps, sois indépendante, ne cède pas aux pressions.

« (après avoir dit qu'elles peuvent parler de sexualité avec leurs parents) *Si tu préfères en parler avec ta copine, avec ta sœur ou quelqu'un d'autre, il est inutile de culpabiliser. Chercher des nouvelles personnes à qui se confier fait partie du processus de croissance, du passage de l'enfance à l'âge adulte* » : Si tu veux devenir adulte, arrête de te confier à tes parents, tes pairs sont là [pour t'influencer].

« *Il est bien souvent difficile de parler des règles avec les garçons. Mais si l'on a un ami, le sujet va devoir être abordé un jour ou l'autre et on pourra lui faire part de ses envies. Si l'on préfère rester seule dans un coin pendant ses règles ou si, à l'inverse, on a envie de le sentir près de soi, de se faire câliner, pourquoi ne pas le lui dire ?* » : Il n'y a aucun mal à faire l'amour lorsque tu as tes règles.

« *Le plaisir fait aussi partie de l'amour. C'est cette sensation forte qui vous prend lorsque vous vous rapprochez. Ce plaisir intense lorsque vous vous effleurez tendrement les lèvres, quand vous vous caressez amoureusement les mains, vous vous enlancez et vous vous serrez très fort. **Le voyage au pays de ton corps et de celui de ton ami commence. Un voyage qui vous amène à vous toucher, vous câliner, vous caresser partout en faisant la part belle à la peau.** Le tendre contact des mains et de la bouche est source de plaisir pour les deux amoureux. Ces caresses sexuelles sont excitantes. Elles font ressentir chaque étape du désir, permettant d'explorer son corps et celui de l'autre.* » : C'est parfaitement normal de faire l'amour à ton âge, vas-y. C'est une expérience géniale, il ne faut pas s'en priver.

#### « **Une bonne raison pour faire l'amour**

*.Vous vous sentez prêts tous les deux et vous désirez tous les deux faire l'amour.*

*Mais à cette bonne raison, ce n'est pas un luxe d'en rajouter quelques autres :*

*.tu as un ami dont tu es amoureuse et avec qui tu te sens bien – une vraie relation ;*

*.tu t'est bien informée sur la contraception, les maladies sexuellement transmissibles et le sida ;*

*.toi et ton ami vous avez pu en discuter et décider comment vous allez vous protéger. » :*

Qu'importent ton jeune âge, ton immaturité, ce que peuvent en penser tes parents, ta réputation ? A ton âge, tu as la capacité de savoir ce qu'est une vraie relation. Si tu te sens prête, prends ton préservatif et vas-y.

« *Une première expérience peu satisfaisante ne signifie pas que ce sera la même chose une autre fois ou avec **un autre partenaire*** » : On s'en fout de la fidélité dans l'amour. Ça ira mieux avec quelqu'un d'autre. Ne t'arrête surtout pas de multiplier tes expériences sexuelles.

Et la brochure continue ainsi, page après page, à donner des conseils sommaires sur les pénétrations douloureuses, les causes d'un manque de plaisir sexuel (parmi les exemples donnés pour une absence d'orgasme on trouve *la peur d'être surprise par tes parents* !), la pilule du lendemain, le sida (et à quoi il faut faire attention lors de la fellation et du cunnilingus), l'anorexie, la boulimie etc. Le message de la « normalité » de l'homosexualité est très clairement donné. Les enfants ont même droit à un poème lamentable sur l'orgasme (*un tremblement de terre intérieur, une vague qui t'emporte, un envol au septième ciel* etc.) qui prouve, une fois de plus, que les auteurs n'ont pas du tout peur du ridicule. Il y a même une partie intitulée *autres questions* où l'on peut lire, par exemple, des conseils sur les questions suivantes : *Comment faire pour prendre la pilule sans que mes parents le sachent ? , Pendant les*

*vacances, j'ai rencontré un mec et on a fait l'amour ensemble. Maintenant que je suis rentrée chez moi et que j'ai retrouvé mon petit ami, j'ai des remords et je ne suis vraiment pas fière de moi. Que dois-je faire ? Le lui confier ou me taire à jamais ? (Je vous ai dit, Mme Ruth...)*

Cette brochure qui banalise l'amour avec le même sexe, a tout de même un mérite, elle ne dit pas aux enfants qu'on peut avoir du plaisir à faire l'amour avec des animaux, comme ce manuel d'éducation sexuelle pour les ados financé par l'ONU et utilisé dans les pays de l'Amérique latine. Selon un article du Washington Times<sup>2</sup>, le manuel utilisé en Mexique suggère sous la rubrique « les situations dans lesquelles tu peux avoir du plaisir sexuel », 1. La masturbation 2. Relations sexuelles avec un partenaire – hétérosexuel, homosexuel ou bisexuel 3. Réaction sexuelle aux objets inanimés, aux animaux, aux mineurs et à des personnes non-consentantes.

Cette institution, qui a curieusement gardé son ancien nom d'école, a complètement changé ses finalités et elle a perdu sa capacité de discernement. Elle est ouverte à toutes les pressions de toutes sortes de lobbies idéologiques et commerciaux qui doivent leur survie à l'existence de problèmes à résoudre. Les grossesses des adolescentes augmentent ? Les cas de sida, d'herpes vaginal, et d'autres maladies sexuellement transmissibles augmentent ? Même la syphilis est de retour ? Mais on s'en fiche de tout ça ! Les objectifs sont clairs : *Eduquer et vendre*. Oubliée la loi scolaire selon laquelle l'école doit respecter les convictions morales des parents (art.4). Oublié l'article 131 du règlement qui dit que les enseignants ne peuvent imposer aux élèves des travaux sans rapport avec l'activité scolaire (à moins que l'activité scolaire ait changé de définition en cachette). Aujourd'hui le but ultime est d'enseigner un certain *savoir-être* et ce on s'occupe de *l'enfant total* et en ce cachant derrière deux mots pervertis: *L'éducation et la prévention*. Les parents doivent bien s'informer pour décider si cet être, que l'on crée on le manipulant avec les valeurs d'autrui, correspond bien à l'adulte qu'ils souhaitent voir devenir leur enfant. Ils doivent se battre pour que ces laboratoires de modelage redeviennent des écoles même si pour Madame la Conseillère d'Etat responsable de l'école *il n'est pas question de laisser l'éducation à la seule compétence des parents*, même si pour l'Unesco *l'éducation doit contribuer au développement total de chaque individu - esprit et corps, intelligence, sensibilité, sens esthétique, responsabilité personnelle, spiritualité*.

### **Quelques exemples d'ailleurs : éducation sexuelle et éducation à la tolérance**

*« Le 5 Février 1990, sur une chaîne nationale de télévision, les téléspectateurs français ont eu droit à une leçon sur la sexualité infantile, présentée sous la forme de travaux pratiques dans une classe d'une école maternelle. Cette séance n'était pas improvisée, il a même fallu deux ans à Tony Lainé, psychanalyste, et à Daniel Karlin, réalisateur, pour la préparer avec la maîtresse. **Un bambin de cinq ans a été invité à se déculotter afin d'exhiber ses parties génitales** (en devenir) devant la classe et devant la caméra. Pour calmer les critiques nombreuses, mais émanant de personnes privées uniquement, deux arguments ont été avancés. Le premier concerne la passation collective aux toilettes où les enfants passent, paraît-il, leur temps à se comparer, selon Karlin. Faut-il faire la même chose en classe? Le second concerne l'enfant exhibé qui était, soi-disant, volontaire. Invoquer le libre arbitre d'un enfant de cinq ans au sein de la classe et sous l'œil des caméras ne manque pas de sel. »*

*La destruction de l'enseignement élémentaire et ses penseurs<sup>3</sup>, Liliane Lurçat*

- Extraits des programmes d'éducation sexuelle utilisée par le Dept. de l'Education de Ohio<sup>4</sup> :

<sup>2</sup> UNICEF sex book remains in print, George Archibald, The Washington Times, 11.5.2002

<sup>3</sup> *La Destruction de l'enseignement élémentaire et ses penseurs*, op.cit.

<sup>4</sup> *Excerpts from CDC sex Education*, Enquirer du 20.10.1999, [http://enquirer.com/editions/1999/10/20/loc\\_excerpts\\_from\\_cdc.html](http://enquirer.com/editions/1999/10/20/loc_excerpts_from_cdc.html), (trad.)

Des leçons sur les préservatifs (14 ans et plus) - Le matériel pour la session 3 : « fournir des préservatifs variés, en latex,...environ trois ou quatre préservatifs par participant.... et des modèles de pénis en acrylique... » Nom du programme : « *Becoming a responsible teen* / Devenir une adolescente responsable »

Jeux de rôles en classe - Les situation suggérés sont : deux femmes qui discutent du SIDA dans une relation de lesbiennes, une fille qui essaie de convaincre un garçon à porter le préservatif et un garçon et une fille qui discutent au sujet de relations sexuelles saines à partenaires multiples. Le manuel précise : « aucun participant ne doit être complètement dispensé des jeux de rôles ». Nom du programme : « *Be Proud ! Be Responsible !* / Sois fier ! Sois Responsable ! »

Le préservatif et le confort - Les étudiants s'exercent à mettre des préservatifs à leurs doigts. Ils sont invités à réfléchir pour trouver des astuces afin d'augmenter la spontanéité.... mettre les préservatifs sous le matelas, .... les cacher dans leur corps et demander au partenaire de les retrouver. Nom du programme : « *Be Proud ! Be Responsible !* / Sois fier ! Sois Responsable ! »

Un rapport<sup>5</sup> minutieux analysant ces programmes, écrit par Diana Fessler, membre de la commission de l'éducation de l'Ohio, explique comment les élèves sont forcés à participer aux jeux de rôles (relations entre lesbiennes, relations à partenaires multiples etc.) et à promettre que tout ce qui est dit en classe reste strictement confidentiel. Fessler rapporte les informations qu'on donne aux élèves sur les divers types de lubrifiants, sur les manières d'augmenter l'excitation sexuelle et l'utilisation d'un langage sexuellement explicite dans ces programmes. On demande aux enseignants de faire attention à ne pas préciser « homme » et « femme » dans leurs explications, mais de dire « partenaire » pour ne pas exclure les relations homosexuelles. Fessler met en garde au sujet des demandes de dispense des parents de ces cours qui ne servent plus à grand chose, parce que de plus en plus, grâce aux *curriculumms intégrés*, ces programmes font partie des cours de science [tiens !, comme chez nous], de santé ou de gymnastique. Le rapport analyse le côté financier de l'affaire (marketing, financement des programmes, coût du matériel, coûts de formation des enseignants, des infirmières etc.) ainsi que l'utilisation de questionnaires qu'on fait remplir aux élèves pour démontrer les besoins, afin de justifier l'achat de ces programmes. Fessler conclue en disant qu'au lieu de protéger les enfants des maladies et des grossesses non désirées, ces programmes titillent leur libido, remplacent la morale et le contrôle de soi par l'obscénité et la vulgarité, et encouragent les maux qu'ils veulent soit disant guérir. [En Suisse, on propose des questionnaires, non seulement dans les écoles, mais aussi lors du recrutement des futurs soldats à l'armée<sup>6</sup>. Avez-vous déjà vécu des relations sexuelles ? Avez-vous déjà eu une relation homosexuelle ? Déplorerez-vous une récente diminution du plaisir sexuel ? On dirait que les vautours ont trouvé un nouveau filon pour vendre leurs programmes de 'prévention'.]

- Selon le Washington Times<sup>7</sup>, un autre programme de prévention, *Focus on Kids*, propose aux enseignants d'organiser des « courses aux préservatifs ». Chaque élève de l'équipe doit mettre le préservatif sur le modèle en latex ou sur un concombre, et ensuite l'enlever. L'équipe qui termine le premier gagne. Le programme instruit les profs de demander aux élèves de réfléchir sur les diverses manières d'être intime et faire une liste qui peut, par exemple, contenir : « des massages corporels, prendre un bain ensemble, la masturbation, nourrir l'autre d'une façon sensuelle, regarder des films érotiques, lire des livres et des magazines érotiques ... »

- Pour réduire les grossesses des ados, l'Angleterre a décidé que, les filles peuvent obtenir des infirmières scolaires la pilule abortive à partir de 11 ans !<sup>8</sup> Toujours en Angleterre, un rapport parlementaire parle de 'situation de crise' en se référant au niveau atteint dans les infections

<sup>5</sup> [www.fessler.com/SBE/Sex%20instruction%20January.pdf](http://www.fessler.com/SBE/Sex%20instruction%20January.pdf), (trad.)

<sup>6</sup> *Du sexe au recrutement*, journal *Le Matin* du 10.5.2003

<sup>7</sup> *When Sex Ed becomes Porn 101*, Robert Rector, *The Washington Times*, 3.9.2003

<sup>8</sup> *Pupils as young as eleven to be given morning-after pill*, *Daily Telegraph*, 8.1.2001

sexuellement transmissibles chez les adolescents et les jeunes adultes<sup>9</sup>. Qu'est-ce que le gouvernement a trouvé comme solution au problème de grossesses des adolescentes ? Un cours nommé *A Pause* que 100'000 élèves du secondaire sont en train de suivre et qui encourage les enfants à découvrir d'autres « niveaux d'intimité » que le rapport sexuel complet, comme par exemple *le sexe oral*. L'article de *Times Online*<sup>10</sup>, rapportant les dires d'une enseignante qui a suivi le cours de formation de ce nouveau programme, écrit qu'elle était instruite de traiter en détail le sexe anal et le sexe oral en classe. L'enseignante se demande si ce genre d'activités fait partie des exigences de sa profession [oui, oui et oui madame] et elle pense qu'en suivant cette formation les profs encouragent implicitement l'activité sexuelle des jeunes.

- L'éducation à la tolérance est une autre expression creuse utilisée pour encourager les élèves à jouer des scènes de relations homosexuelles en classe. En Angleterre, dans le cadre d'un programme appelé *Beyond a Phase*, les enfants de 14 à 16 ans font des jeux de rôles où ils doivent prétendre être un homme marié qui a des relations sexuelles avec des hommes en secret<sup>11</sup>. Le manuel pour les enseignants de cet outil inclue un film vidéo qui met en scène des jeunes garçons homosexuels et des adolescentes lesbiennes qui parlent de leur sexualité. Une des activités suggérées demande aux enfants de prétendre qu'ils sont bisexuels et transsexuels.

- Dans le Massachusetts, aux USA, le 25 mars 2000, deux conseillers du Département de l'Education ont appris aux enfants, entre autres, la pratique nommée 'fisting' - mettre sa main dans l'anus ou le vagin du partenaire - dans le cadre d'un séminaire sponsorisé par une association d'homosexuels, le GLSEN (Gay Lesbian and Straight Education Network)<sup>12</sup>. Pour l'association Focus on the Family, les écoles publiques dérapent et font la promotion de l'homosexualité. Selon un article de leur site<sup>13</sup>, l'établissement scolaire The Springfield, dans le Massachusetts, a distribué aux enseignants une liste de suggestions pour que les gays et lesbiennes se sentent en sécurité à l'école. Une enseignante rapporte une de ces instructions : Ne pas supposer que tous les élèves et leurs parents sont hétérosexuels. Elle dit que les enseignants ne doivent plus utiliser les mots « mère », « père », « mari », « femme ». Ils doivent les remplacer par « parent » ou « partenaire ». L'association Focus on the Family a informé les gouverneurs des 50 états et les responsables des Départements de l'Education en leur demandant d'investiguer si leurs écoles sont utilisées par les activistes gays pour endoctriner les enfants à l'homosexualité.

- Selon un article de Insight Magazin<sup>14</sup>, un enseignant de Newton North High School a distribué le livre *The Perks of Being a Wallflower* en demandant à ses élèves d'écrire un essai dessus. Que contient ce livre ? Relations sexuelles entre un garçon et un chien, entre un homme et un garçon, entre deux garçons et masturbation d'une femme avec une saucisse. Dans le même lycée, un film intitulé *Ma Vie en Rose* qui explique comment Ludo, un garçon homosexuel de 7 ans, aime se déguiser en fille, empruntant les chaussures à talon, le rouge à lèvres et les boucles d'oreille de sa maman. Les élèves ont dû répondre à un questionnaire : Sais-tu ce qui t'as amené à être hétérosexuel ? Penses-tu que ton hétérosexualité est une phase de ta vie qui va changer ? Est-il possible que tu sois hétéro parce-que tu crains ceux qui sont du même sexe que toi ? Si tu n'as jamais couché avec quelqu'un du même sexe que toi, comment sais-tu que tu ne le préféreras pas ? Est-il possible que tu aies besoin d'une bonne expérience gay ?

---

<sup>9</sup> *Safe-sex policy spreads disease among young*, electronic *Daily Telegraph*, 23.2.2003

<sup>10</sup> *Government urges under-16s to experiment with oral sex*, *Times Online*, 21.2.2003

<sup>11</sup> *Children as young as 14 are being encouraged to act out homosexual scenes in the classroom in a move to promote tolerance*, *Daily Telegraph*, 22.11.1999

<sup>12</sup> *Public employees teach kids 'gay' sex*, Frank York, *WorldNetDaily*, 9.5.2000

<sup>13</sup> *School's Gay Suggestions More like Mandates*, Lara McGovern, *Family News in Focus*, July 19, 2000

<sup>14</sup> *It's 1984 in Massachusetts- And Big Brother is Gay*, John Haskins, *Insight on the News*, 17.12.2001

- Une résolution votée à l'unanimité par les responsables du district Hayward Unified School District en Californie permet aux enseignants gays de parler ouvertement de leur style de vie homosexuel avec les élèves et même de faire leur « coming-out » à l'école. La résolution stipule, *chaque école doit développer des procédures qui assurent les jeunes et les membres du staff gays à faire leur 'coming-out' sans craindre des harcèlement, et le plan d'études doit être amélioré afin de permettre aux enseignants de donner une image positive des gays en classe, de discuter des configurations familiales alternatives et de distiller un curriculum homosexuel dans toutes les disciplines*<sup>15</sup>.

- Les parents d'un élève de l'école primaire Freeman Elementary School ont décidé de déposer plainte, lorsque leur enfant est rentré avec le livre *King and King* qu'il a emprunté à la bibliothèque de son école. Ce livre s'adresse aux lecteurs dès 6 ans et il raconte l'histoire d'un prince qui tombe amoureux d'un autre prince. A la fin du livre, les deux princes se marient et s'embrassent<sup>16</sup>.

En Suisse, Stéphane Riethauser a créé son entreprise « Lambda education » et « propose différents ateliers de sensibilisation destinés aux responsables scolaires, pédagogiques et politiques. Et offre également une conférence sur l'homosexualité. D'autres initiatives sont en cours. La commission 'Jeunesse et Ecole' de Pink Cross met en place un réseau national, afin qu'une offre de modules de formation soit disponible dans chaque canton. En octobre, elle lancera une campagne Back-to-school. Les homosexuel (le)s sont invités à envoyer des lettres personnalisées aux directeurs des écoles où ils ont étudié en leur demandant ce qu'ils font pour lutter contre l'homophobie. En octobre également, des affiches sur le coming-out seront diffusées dans les établissements scolaires. Pink Cross espère toucher à long terme toutes les écoles de Suisse, du primaire au secondaire, les institutions spécialisées  
e t l e s u n i v e r s i t é s . »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> *Gay California teachers 'come-out' in classroom*, Ellen Sorokin, The Washington Times, 25.5.2002

<sup>16</sup> *N.C. Parents angered by gay prince book*, Seattle Post Intelligencer, 18.3.2004

<sup>17</sup> Patricia Briel, *En Suisse, des ateliers luttent contre l'homophobie*, Le Temps, 9.2.2000